



Bilan de campagne orges d'hiver BRETAGNE 2025

La campagne 2025 a été favorable aux céréales à paille notamment les orges d'hiver, aussi bien pour les 2 rangs que les 6 rangs. Retour sur les faits marquants d'un point de vue agro-climatique expliquant ces bonnes performances.

À RETENIR

Des rendements au-dessus de la moyenne des 5 dernières années avec :

- **Une fertilité d'épis intéressante** qui compense des défauts d'épis. Les variétés plus tardives (comme les 2 rangs) ont pu bénéficier d'une fertilité d'épis meilleure que d'habitude.
- **Un remplissage performant** malgré un nombre de grains/m² élevé. Notamment les orges 6 rangs généralement plus précoces ont pu remplir leurs grains sans les pics de températures de mi-juin.
- Le bon enracinement en début de cycle, la plus faible pression piétin échaudage, une nuisibilité des maladies foliaires classiques et un climat de fin de cycle favorable (rayonnement, pluies bien positionnées, T°C non échaudantes) a été bénéfique pour le métabolisme des orges en fin de cycle.
- L'analyse de ces composantes est faite de manière séparée entre les 6 rangs et les 2 rangs en raison d'une construction du rendement très différent. En valeurs absolues, le rendement moyen des orges 6 rangs testées est supérieur aux 2 rangs.



Messagerie

4 septembre 2025 - n° 32

Ce bilan de campagne s'appuie sur les retours terrains et les données recueillies au sein des essais variétaux d'ARVALIS et des partenaires (Le GOUessant, AGRITECH SERVICE, CHAMBRE D'AGRICULTURE) : 5 essais en BRETAGNE avec un suivi des composantes sur 4 variétés témoins (LG ZORICA, LG ZEBRA, LG Casting, Noblesse) et un essai suivi physiologique ARVALIS à Ploërmel (56).

Composantes	6 RGS	2 rangs	Commentaire des données 2025 vs BDD historique BZH
Densités d'épis	- à +	- à +	En moyenne -4 et -3% d'épis/m², mais variable allant de -25% à +18% selon les sites d'essais Densités d'épis dans la moyenne à légèrement inférieures avec des situations très variables selon les dates de semis et les excès de pluies de janvier sur des parcelles peu filtrantes ...
Fertilité d'épis	0 à +	+ à ++	En moyenne +6%(6R) et +20% (2R) (en prenant en compte la relation avec la densité d'épis) Les 6 rangs ont une fertilité correcte, tandis que les 2 rangs ont une bien meilleure fertilité que d'habitude. Potentiellement dû à la précocité plus tardive des 2R étudié ayant bénéficié des rays de fin avril – début mai
Nombre de grains/m ²	- à +	+ à ++	En moyenne +7% (6R) et +19% (2R) gr/m² Malgré des densités d'épis parfois basses, la fertilité d'épis a bien compensé surtout pour les 2 rangs pour arriver à un nombre de grains/m ² supérieur à la moyenne
PMG	++	+	En moyenne +17% (6R) et +10% (2R) (en prenant en compte la relation avec le nb de gr/m²) Peu de nuisibilité maladies foliaires et racinaires, un rayonnement correct, des pluies au bon moment autour de floraison et juste avant grain laiteux permettent un remplissage intéressant surtout sans de stress thermique. Les orges ont terminé leur remplissage avant les fortes T°C de mi juin sauf les orges tardives
Rendement	+ à ++	+ à ++	En moyenne +22% (6R) et +23% (2R) en allant de -2 à +38% vs BDD historique Globalement les rendements sont au-dessus de la moyenne quinquennale en campagne avec localement d'excellents rendements. En valeurs absolues, les 6 rangs restent au-dessus des 2 rangs en performance de rendement. A noter que le réseau d'essais BZH 2025 obtient des rendements très élevés par rapport à d'habitude en comparaison des valeurs en parcelles agriculteurs qui restent au-dessus de la moyenne.



SEMIS à FIN TALLAGE

Des semis dans de bonnes conditions

A l'instar du blé tendre, les semis des orges d'hiver ont eu lieu également avec quelques jours de retard. La majorité des semis ont eu lieu autour du 5-10 novembre avec de très bonnes conditions d'implantation. Cette période a été également favorable aux interventions de désherbages d'automne. Les parcelles étaient globalement propres en sortie d'hiver.

Un automne et hiver plus froid que les dernières années

Sur la période allant du semis jusqu'à épi 1 cm (2^{ème} quinzaine de mars), les sommes de températures sont dans la médiane des 20 dernières années, mais plus froides que les années passées. Avec notamment un mois de janvier et février froid. Les sommes de précipitations sont très hétérogènes sur le territoire. Les pluies intenses de janvier sur le 35 ont généré des phases d'hydromorphie pénalisant les orges, une espèce plus sensible à l'hydromorphie que le blé.

MONTAISON

Un début de montaison très rapide

D'un point de vue physiologique, les orges sont différentes des blés ou triticales par une phase de montaison plus rapide. La campagne 2025 a extrémisé cette accélération de la montaison. Notamment les températures plus élevées de début avril ont fortement accéléré les orges avec une biomasse qui a progressé en l'espace de quelques jours.

Une densité d'épis moyenne et hétérogène

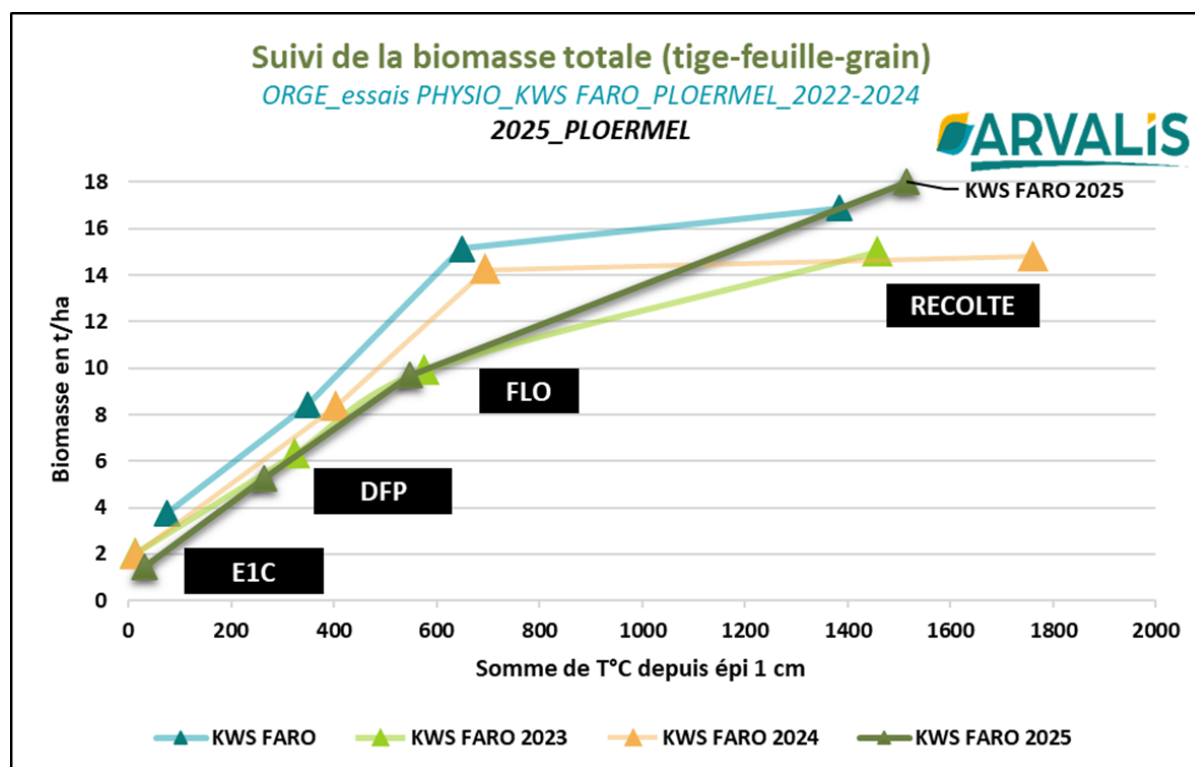
A la floraison, les densités d'épis sont très hétérogènes aussi bien pour les 6 rangs que pour les 2 rangs. Au global, les densités d'épis sont légèrement inférieures aux années antérieures (environ -4% par rapport à la moyenne pluriannuelle). Dans le réseau d'essais, certains sites attestent d'une perte de densité d'épis parfois allant jusqu'à -25% sur les parcelles très superficielles (MAURON). Les essais sur des terres profondes à haut potentiel, comme à POMMERET, bénéficient d'une densité légèrement supérieure à la moyenne régionale.



Ce constat est identique pour le blé. Cela s'explique principalement par des sols soit plus hydromorphes avec un moindre tallage en sortie d'hiver et/ou des sols superficiels à faible réservoir hydrique ayant pu être impactés par les faibles pluies courant montaison. Les dates de semis plus tardives (surtout après mi-novembre) avec un hiver classique sans un cumul de températures excédentaire limitent également le tallage en début de montaison.

Une biomasse à floraison en net retrait, mais une absorption d'azote correcte

La biomasse produite par les orges à la floraison est en retrait par rapport aux années précédentes. En lien également avec des densités d'épis plus faibles. Néanmoins, la fin de cycle a été très favorable pour produire de la biomasse via le remplissage des grains. Le graphique ci-dessous illustre le suivi physiologique de la variété KWS FARO sur PLOERMEL (56) au sein de parcelles proche entre années. La biomasse produite est en retrait de plus de 3TMS/ha à floraison, mais le très bon rendement en grain permet de placer l'année 2025 en record depuis 2022 sur la production de biomasse (tige, feuilles, grains) à la récolte.

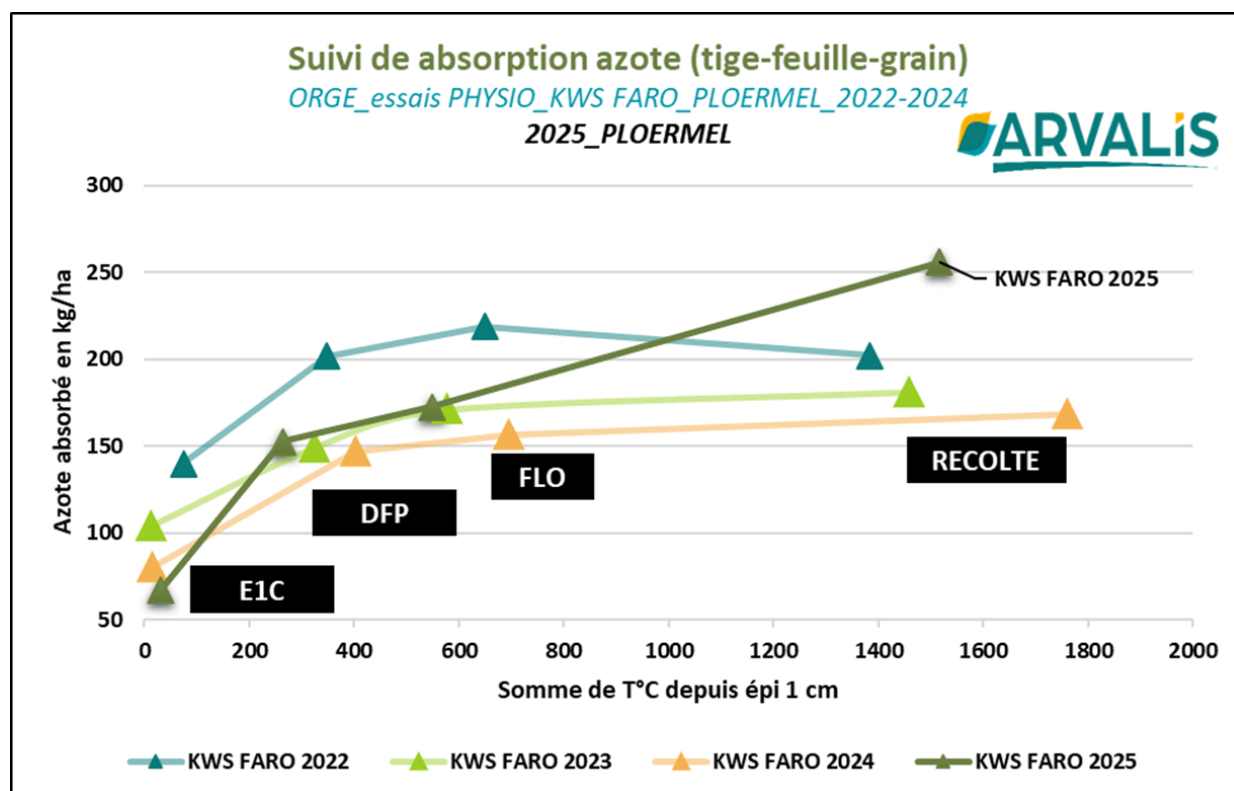




Le suivi de l'azote dans la plante atteste d'une absorption à floraison dans la moyenne des dernières années avec 172 kgN/ha absorbé contre 182 kg/ha en moyenne. L'indice de nutrition azoté (INN) à floraison est à 0.91 au-dessus de l'INN de dernières années. Cela résulte d'une bonne absorption, surtout en début de montaison, et d'une biomasse réduite qui ne dilue pas autant que d'habitude l'azote dans la plante.

Cet INN à floraison correct pour l'orge est bien meilleur que ceux du blé. Cela s'explique par une montaison plus rapide et une fin de montaison moins soumise au sec de fin avril-début mai qui a limité l'absorption de l'azote du sol. La floraison a eu lieu début mai pour les orges, tandis que pour le blé ce stade est apparu 15 jours plus tard. Les blés étaient autour de dernière feuille au cours de cette période chaudes et sèches pénalisant l'absorption d'azote.

Toutefois, le point commun avec le blé est l'excellente absorption d'azote durant la fin de cycle avec près de 80 kgN/ha absorbé entre la floraison et la récolte. Sur les dernières années, cette absorption dépassait difficilement les 10kgN/ha. Les quelques pluies et les températures non échaudantes durant mai et début juin, le peu de maladies foliaires et la moindre pression en piétin échaudage peut expliquer ce bon comportement du métabolisme des orges en fin de cycle.

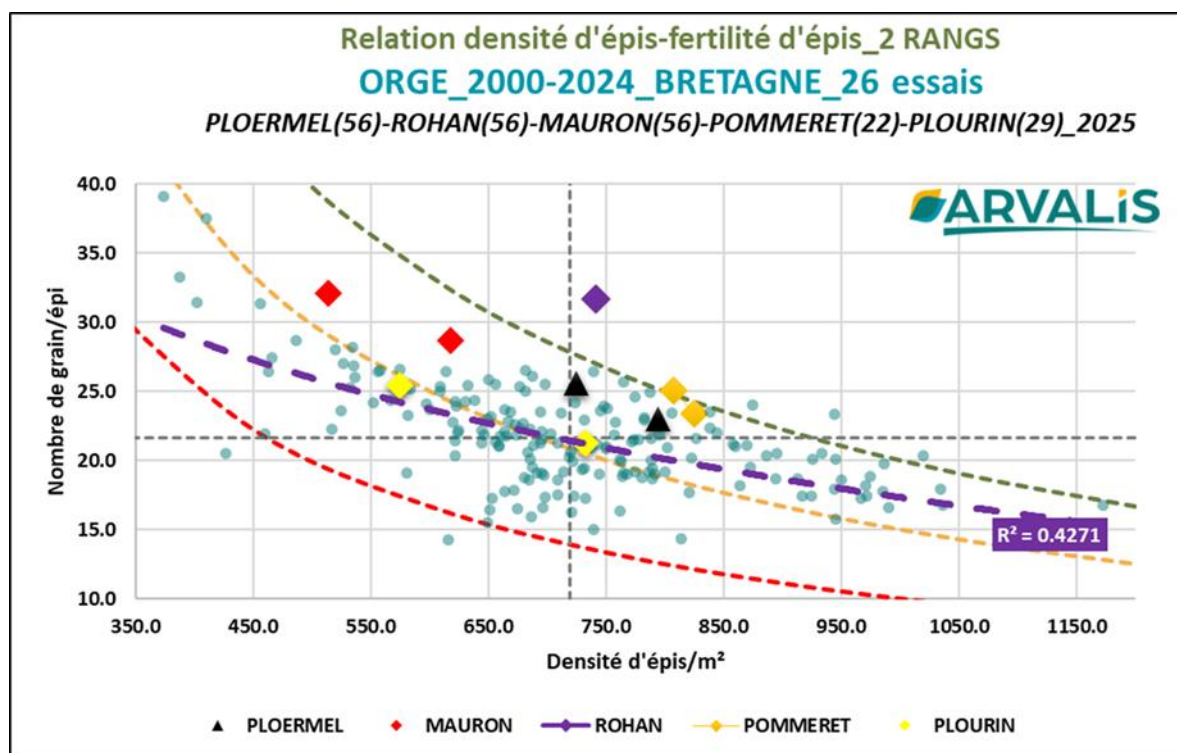


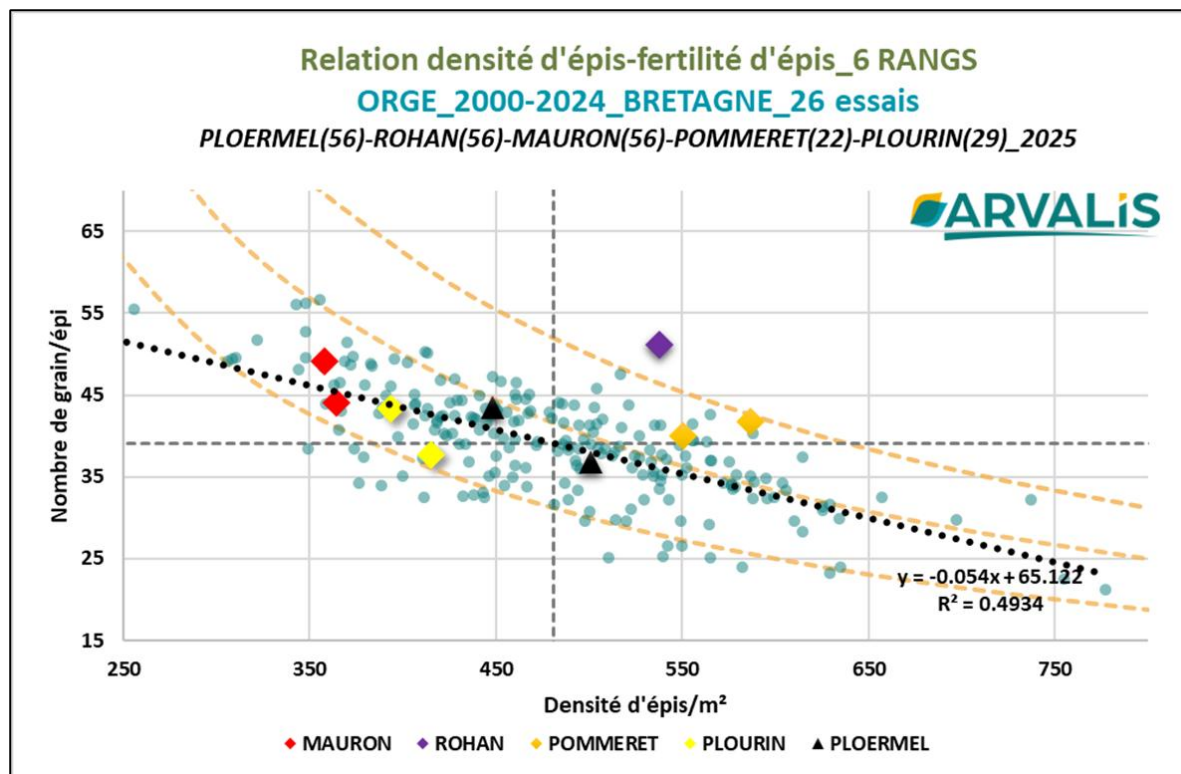


Une bonne fertilité d'épis aboutissant à un nombre de grains/m² excédentaire

Sur les sites d'essais bretons, les fertilités d'épis sont soit proches de la moyenne des 20 dernières années ou supérieures. La plupart des points de mesures sont au-dessus de la courbe historique (violette).

On distingue néanmoins une meilleure fertilité que d'habitude pour les orges 2 rangs que pour les orges 6 rangs. Ceci peut s'expliquer par la précocité des orges 6 rangs étudiés (LG ZORICA et LG ZEBRA) avec une méiose autour du 19 avril sous un temps plus couvert (pluies) que la méiose des orges 2 rangs étudiés (LG Casting et Noblesse) ayant eu lieu quelques jours plus tard autour du 21-24 avril avec de bons rayonnements classiques.





Enfin le nombre de grains/m² est excédentaire de 7% pour les orges 6 rangs et 14% pour les 2 rangs.

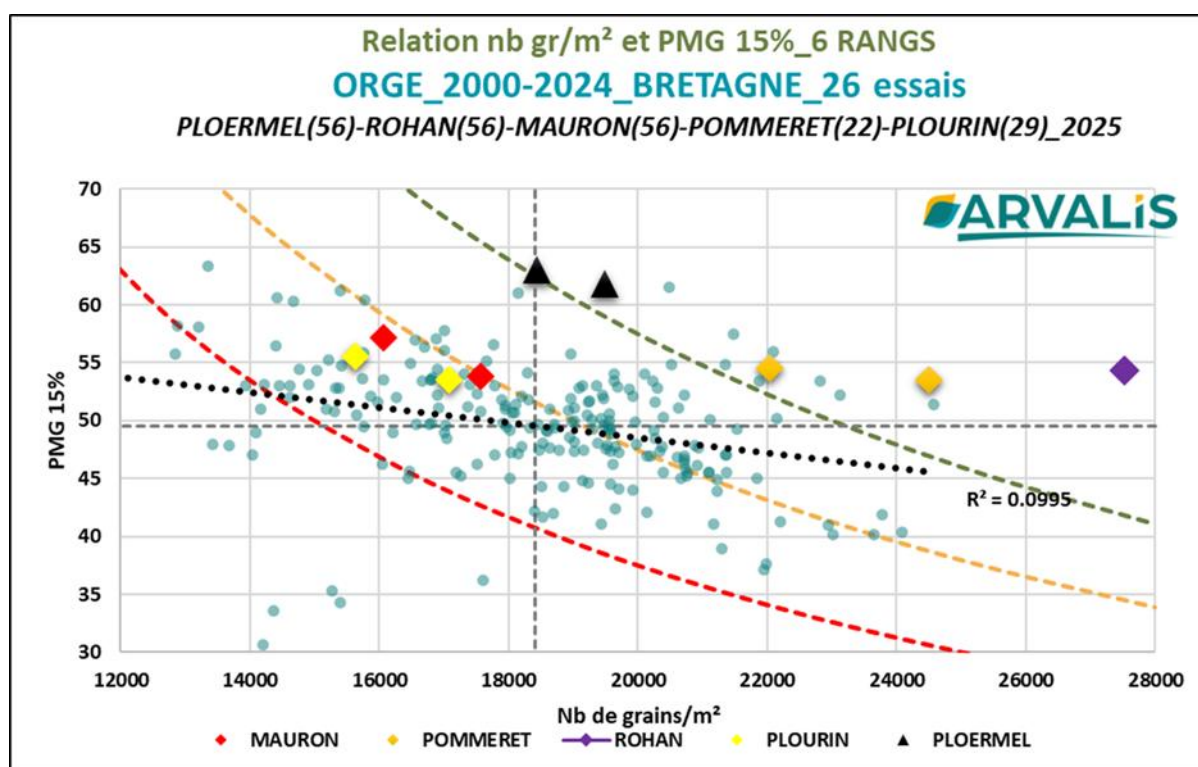


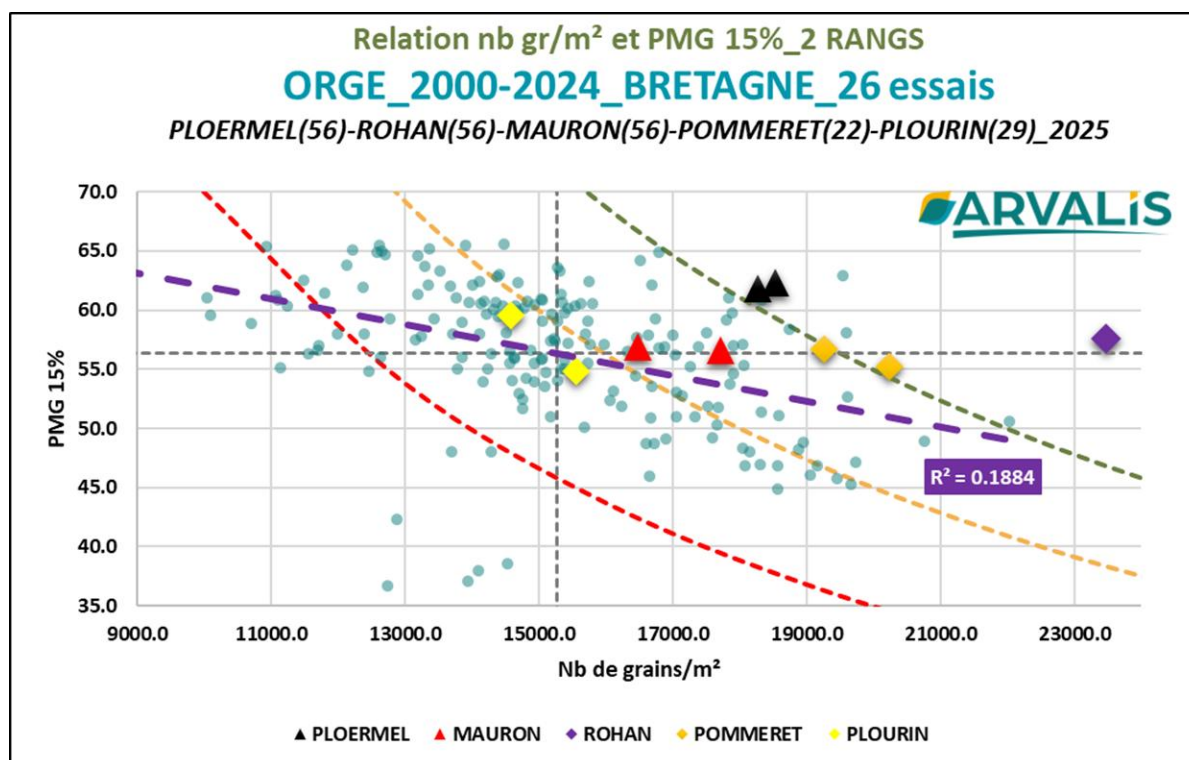
FLORAISON à MATURITE : LE REMPLISSAGE DU GRAIN

Un très bon remplissage avant les pics de T°C de mi-juin

Le remplissage des grains pour les orges s'est déroulé entre début mai et début juin. La précocité de l'espèce est un avantage cette année pour éviter les stress thermiques de fin de cycle. La grande majorité des orges ayant terminé leur remplissage avant les coups de chaud de mi-juin.

La totalité des points de mesures sur les essais bretons attestent d'un PMG supérieur à la normale, malgré un nombre de grains/m² excédentaire qui a tendance habituellement à diminuer le PMG.





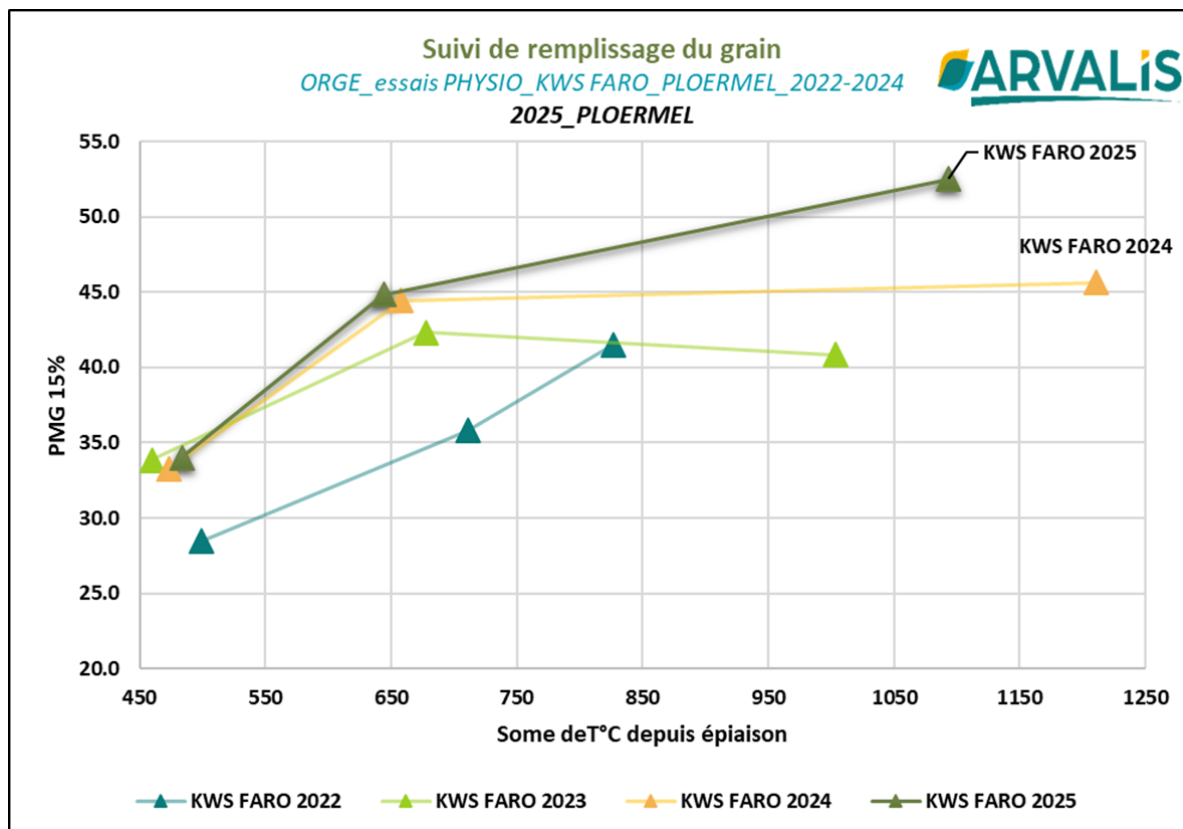
Les mesures du remplissage du grain sur l'essai physiologique de Ploërmel (56) vont également dans le même sens.

Le graphique ci-dessous met en relation le remplissage du grain (PMG en g) au cours du remplissage exprimé en somme de température depuis épiaison. A 650°C après épiaison, la campagne 2025 s'affiche proche de 2024. Mais l'écart s'exprime à partir de 650°C avec un remplissage qui se poursuit, ce qui n'était pas le cas les années précédentes. Le bon fonctionnement photosynthétique avec une pression maladies foliaires et racinaires maîtrisée accompagné de rayonnement satisfaisant durant cette période en sont les principaux facteurs.



Messagerie

4 septembre 2025 - n° 32

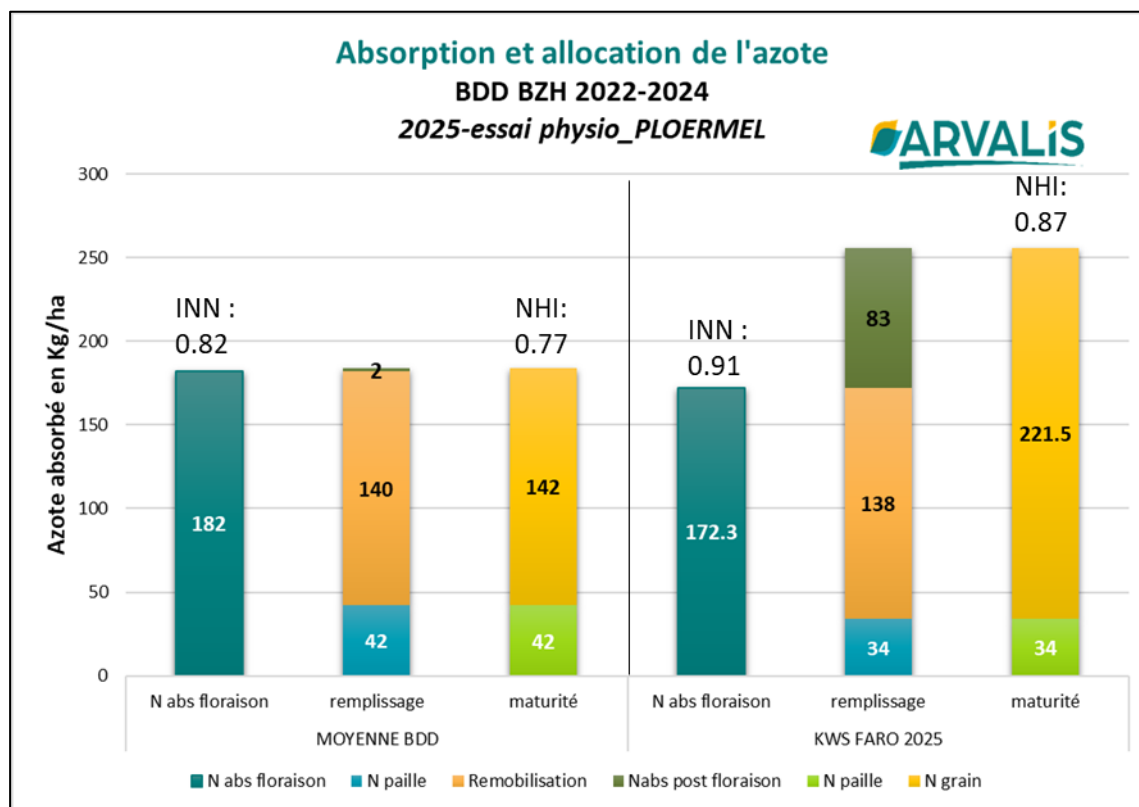


Le fonctionnement des orges en fin de cycle a profité au rendement, mais également à l'absorption d'azote. L'azote absorbé après la floraison est bien supérieur à d'habitude et tout comme la remobilisation vers le grain. Ce phénomène est également similaire pour les blés. Le graphique ci-dessous met en avant ces éléments avec une absorption post-floraison bien supérieure en 2025 par rapport aux 3 dernières années sur le site de Ploërmel. Une remobilisation de l'azote vers le grain également performant avec un NHI en hausse de 0.1 par rapport à d'habitude (même ordre de grandeur en blé). (INN : Indice de nutrition azoté / NHI : Indice de récolte azoté = N grain/ Ngrain+paille).



Messagerie

4 septembre 2025 - n° 32



Station de recherche appliquée de Bretagne « Ty an douar »

Rue de l'Étang - Grancastel - 56800 PLOËRMEL

Tél. : 02 57 47 03 70

Benjamin COLLIN - Alexane PERRET - Elodie QUEMENER

© Copyright ARVALIS, reproduction interdite sans autorisation et citation de la source



Ne manquez pas notre prochain webinaire
JE M'INSCRIS

**LES LIVES
TECHNIQUES**
VISIO-CONFERENCES

VENDREDI 12 SEPTEMBRE 2025
8 h 30 - 10 h

Bilan de campagne et
préconisations variétales céréales